

épreuves des études et de l'enseignement. Il occupa tour à tour, et avec succès, des chaires de littérature, de philosophie et de mathématiques. Mais son zèle et la voix intérieure du ciel le portaient à faire quelque chose de plus pour Dieu. Il sollicita longtemps, et n'obtint qu'après les plus vives instances de consacrer le reste de ses jours dans les missions étrangères. Il demandait d'être employé dans les missions les plus pénibles du nouveau monde. Ses supérieurs répondirent à ses désirs en l'envoyant dans la Nouvelle-France.

Sans tarder, le P. Bressany se mit en route pour sa destination. Il trouva, en traversant la France, où il allait s'embarquer, une âme pieuse, éclairée d'une lumière céleste, qui lui fit connaître tout ce qui devait lui arriver un jour. Cette révélation mystérieuse d'un avenir si effrayant pour la nature n'ébranla pas son courage et ne le fit pas hésiter un instant dans son sacrifice.

Il arriva au Canada en 1642, et fut chargé d'abord des Français de la ville de Québec. « Son zèle ardent, dit le P. Vimont, son supérieur, et ses prédications animées eurent les plus salutaires effets. »

L'année suivante, il fut envoyé aux Trois-Rivières pour travailler auprès des Algonquins, et se préparer aux missions chez les sauvages. Les annales du temps ont conservé l'instruction tou-